

RELATIONS

Réunion du 24 novembre 2003

Etaient présents :

Gilles Godin, école élémentaire Louis Aragon
Valérie Ménigon, école maternelle Louis Aragon
Valérie Bérault, Béatrice Nowak parents école élémentaire Louis Aragon
Patrick Grillon, école élémentaire Jules Lenormand
Blandine Hurault, école maternelle Jean Moulin
Ghislaine Goisneau, psychologue scolaire
Catherine Allais, conseillère pédagogique Orléans nord-ouest
Françoise Mouly, DDEN
Chantal Pauty, documentaliste collège Max Jacob
Sandrine François, professeur collège Max Jacob
Françoise Bureau, FCPE collège Max Jacob
Gérard Lamoureux, service Loisirs –Jeunes
Sylvie Cabaret, coordonnatrice ZEP

Etaient excusés :

Jean Michel Décavé, école élémentaire Jean Moulin
Eric Vite, Virginie Ariel, éducateurs SDPS
Laurent NINAT, maison des quartiers nords

Blandine a apporté le questionnaire qui est diffusé aux parents de l'école maternelle Jean Moulin.

Il n'y a aucun autre écho de questionnaire, en particulier du côté des structures de quartier, étant donné l'absence de MQN et SDPS.

De son côté, Françoise Bureau n'a pas eu le temps de débattre de cette question avec les parents du CA du collège. Elles restent sceptiques sur le principe, pour avoir, par le passé, diffusé des questionnaires aux familles à propos des conseils de classe : ceux-ci reviennent mal, ou sont remplis par les élèves.

Il ne semble pas possible de diffuser à toutes les classes, il serait préférable de poster plutôt que de distribuer ; prendre seulement quelques familles, sera-t-il représentatif ?

En ce qui concerne les relations avec les familles, Françoise B. souligne que M. Genty n'est pas hostile, pourvu qu'il existe un lien pédagogique. Dans le cadre des IDD (itinéraires de découverte), si les professeurs en sont d'accord, il pourrait y avoir présentation, explicitation, meilleure implication des parents dans les IDD.

En l'absence des partenaires qui travaillent au plus près des familles, Sylvie propose qu'on laisse momentanément de côté la relation école / famille. D'ailleurs, Ghislaine souligne que celle-ci a déjà beaucoup été travaillée par le passé et que cela est visible ; il y a eu d'énormes avancées à partir des réflexions de fond.

Un autre axe de réflexion consiste dans la liaison inter cycles. Les participants préfèrent aborder cette question en grand groupe, plutôt que de se répartir dans des sous commissions qui risqueraient de devenir des groupuscules !

Un état des lieux des liaisons qui existent est dressé.

- groupe Jean Moulin : GS / CP rencontres entre enseignants, réunion pour les familles en Juin
- groupe Louis Aragon : échanges de services entre maîtres du CP et de GS : les GS viennent dans la classe du CP pendant que leur enseignant accompagne les CP à la piscine. Cette intégration dans l'école élémentaire présente plusieurs avantages : être en classe, fréquenter la cour de récré.
- A Jules Lenormand, travail sur les deux écoles avec tous les partenaires. Les parents des enfants qui vont passer au CP sont reçus un samedi matin. Sont présents, les enseignants de CP, le directeur, les personnes du réseau, mais pas les enseignants de maternelle. Les gens préparent d'avance les questions à mettre à l'ordre du jour ; les enseignants prennent garde d'éviter les longs discours. La plupart du temps, les inquiétudes des parents sont tues, cachées derrière des questions techniques. Pour les futurs CP, la discussion est axée sur les apprentissages ; c'est déjà fait lors des inscriptions, mais là, c'est généralisé.
- Au collège, la relation CM2-6^{ème} est gratifiées de « *peut mieux faire* » : chaque année, au mois d'avril, chaque classe de CM2 est invitée à passer la journée au collège, avec le matin des séquences de cours (les enfants sont répartis en petits groupes dans des classes) et la récréation. Le midi, les enfants qui le souhaitent déjeunent au restaurant du collège puis il y a à 13h un travail au CDI. Ensuite, les enfants rencontrent le principal du collège auquel ils peuvent poser leurs questions. Un goûter clôture la journée. C'est une journée très intéressante du point de vue des élèves car il y a immersion. Pour le reste, au niveau des enseignants, c'est actuellement au point mort.

Patrick souligne qu'autour des évaluations de CE2, il y a des réunions très intéressantes en amont et en aval. Il existe également des évaluations en 6^{ème}, mais le même type de travail ne se fait pas. Les maîtres seraient pourtant intéressés de voir ce que donnent leurs élèves.

Les bulletins de 6^{ème} ne parviennent plus dans les écoles, quant aux résultats d'évaluation, les pourcentages reçus sont inexploitable.

Il serait intéressant de mettre sur pied des rencontres avec quelques professeurs pour se mettre d'accord sur les attentes par exemple – tout en étant conscient que les réunions sont déjà très nombreuses par ailleurs, surtout pour les enseignants du premier degré.

Vu des professeurs du collège, cette visite des CM2 n'est pas évidente à gérer : les groupes de 7 à 8 élèves se succèdent chaque jour pendant une semaine. Si le professeur veut intégrer les CM2 à la leçon, il est amené à faire des reprises fréquentes pendant la semaine, le programme prend du retard pour les 6^{èmes}.

Quelques professeurs ont réfléchi l'an passé à la possibilité d'accueillir une classe entière pour mener une activité de type 6^{ème}

Patrick pense qu'il faut se donner des objectifs communs : pour les élèves de CM2, l'immersion, c'est important ; quand ils sont en petit groupe dans une classe, ils ont le statut d'observateur ; avec une grille d'analyse construite en amont, ils peuvent voir comment ça se passe au collège. Qu'est-ce qu'on découvre de nouveau au collège : changer de classe (encore qu'ils y sont déjà familiarisés à l'école avec les échanges de services). Ce qui leur plaît : la cantine ; ils ne parlent pas de leurs inquiétudes, et pourtant, la cour de récré en est une ! Ils remarquent qu'au collège, on ne joue pas beaucoup ! (à partir de 12 ans, on ne joue plus)

La discussion de l'après midi pourrait se faire entre les CM2 et des délégués de 6^{ème} ou d'autres élèves de 6^{ème}, le CPE...

Il faudrait que les collégiens viennent également débattre en CM2.

Une liaison musicale a été menée une année : l'intérêt étant de faire quelque chose ensemble entre les CM2 et les 6^{èmes} ; le jour de la visite au collège, après le repas, les élèves ont assisté à une répétition de chorale. Il existe par ailleurs des rencontres chantantes entre cycles où chacun se produit devant les autres puis il y a un chant commun. Ces rencontres pourraient être étendues au collège.

Il faudrait pouvoir monter un calendrier à l'avance pour diversifier les expériences.

Lors du stage ZEP l'an passé, les directeurs en stage au collège ont pu établir un questionnaire avec le principal du collège pour que les parents puissent préparer la réunion d'accueil des parents de futurs 6^{èmes}. Il y a eu peu de retours pour la première année ; c'est une expérience à renouveler.

Lors de l'inscription, les parents déposent leur dossier au secrétariat. Ce n'est plus la même démarche que lors de l'inscription en maternelle ou au CP.

Dans un autre domaine, il existe une liaison naturelle entre CM2 / 6^{ème}, c'est le Conseil Local de Jeunes. En effet, les jeunes sont élus en CM2 pour un mandat de deux ans. Pourtant, très souvent, en 6^{ème}, ils abandonnent, eux ou leurs parents prétextant les devoirs.

Ce conseil comporte un enjeu majeur : les actions menées appartiennent aux délégués, comme si la citoyenneté consistait à nommer des « super citoyens » qui décident pour les autres. Il faudrait un relais : l'école pourrait en être un.

Gilles témoigne que les infos sur le C L J sont noyées dans la masse des informations données aux familles : au Conseil d'école, les parents élus ne connaissaient pas l'existence d' « Hamburger », le journal du CLJ.

Le rôle des conseillers de la commission « hamburger » devrait être de rassembler des articles écrits par d'autres et pas seulement les leurs.

Il faudrait pouvoir donner du temps aux élèves lorsqu'ils reviennent de commission pour évoquer les questions traitées devant les autres élèves (les CM1 ne sont pas informés sur le CLJ). Là, c'est encore une question de temps.

La liaison doit se concevoir dans toutes les directions : quelle liaison existe-t-il entre des parents qui fréquentent l'école et des parents qui fréquentent le collège ? ce sont les mêmes, mais en même temps, ils ne sont pas les mêmes. Françoise B. a du mal à recruter des parents pour le CA du collège : sur 6 postes à pourvoir, 5 seulement sont pourvus. L'association regroupe à l'heure actuelle une quinzaine de parents : comment faire venir en Assemblée Générale des familles qui ne savent pas ce qu'est une fédération de parents d'élèves ?

Au niveau de la liaison, on ne parle pas de pratiques enseignantes (elles seront abordées dans le groupe « Pratiques »).

On pourrait imaginer des actions diverses : défi lecture (avec le CDI), des essais en EPS (rencontres CM2/6^{ème}), en math, en langues vivantes, en sciences.....

Cela nécessite un travail entre enseignants, puis un travail entre élèves.

Une liaison inter cycles, quel que soit le cycle pourrait se composer de rencontres d'élèves, mais aussi, et ce n'est pas contradictoire de travaux à échanger dans l'année, à plusieurs reprises dans l'année, suivant un dispositif peu compliqué.

Ce genre de dispositif a besoin d'être suffisamment simple pour être facilement lisible par le plus grand nombre : élèves, enseignants, parents : du côté des enseignants, cela nécessite une lisibilité des pratiques, côté élèves, il s'agira plutôt de percevoir un changement et s'y préparer.

A noter que la liaison CM2 / 6^{ème} peut se concevoir comme des rencontres entre des 6^{èmes} et les autres CM2 de la commune.

Des propositions plus concrètes pourront être élaborées lors de la prochaine réunion le

Lundi 26 janvier à 17h15
à l'école élémentaire Jean Moulin